



Il n'existe pas encore de biographie véritable de Marcelle Ferron. Michel Brûlé, des éditions Les Intouchables, a recueilli les propos du personnage, dans *L'esquisse d'une mémoire*, publié il y a un an.

cer ses propos. Et commence à parler de ce qui l'a touchée, blessée, marquée... Mais elle garde une aura de mystère sur les grandes douleurs de sa vie et les moments de désespoir. Elle parle, un peu, des trois grands amours de sa vie. Elle passe très rapidement sur les grandes douleurs causées par les morts, violentes, de ses très proches. Sa mère, morte très jeune. Tous ces suicides dans son entourage: son père, son deuxième mari, des amis-es très proches. Elle raconte

à peine plus un autre de ces moments douloureux: «l'enlèvement» de ses enfants par leur père qui ne les avait pas connus, pour une question d'héritage et de belle-mère, après un procès exemplaire qu'on a fait à cette féministe, contestataire, athée, et paysagiste... **VLB**

| Citée dans Rose-Marie ARBOUR, in *Les arts visuels au Québec dans les années soixante*, sous la dir. de Francine Couture, VLB éditeur, 1983, p. 248.

